Manon Boiffard
Collège Les Colliberts

2021-2022

# Expérimentation de la Classe autonome

A partir de la méthode développée par Juline Anquetin Rault

Niveaux 5ème / 3ème

Espagnol

## Pourquoi ?

Je suis tout d'abord partie du constat que le contexte de ces deux dernières années avait fragilisé la confiance en eux des élèves, et parfois même celle envers le professeur. La curiosité et la prise d'initiative ont également été deux éléments fortement impactés à mon sens.
Par ailleurs, je souhaitais trouver de nouvelles modalités pédagogiques permettant d'être plus efficace face à la gestion de l'hétérogénéité, de plus en plus marquée au sein des groupes et empêchant par conséquent une bonne progression commune à tous les élèves. Ma volonté de différencier pour accompagner au mieux chaque individualité s'est cependant souvent confrontée à la réalité du terrain.
D'un autre côté, d'une manière plus globale, j'ai la volonté de contourner une certaine passivité dans les activités, de dépasser ma frustration enseignante face à une nouvelle génération d'élèves (« génération zapping »). Le fait que le cerveau soit plus sollicité lorsqu'il est actif, lorsque l'on fait les choses et que l'on fait preuve de concentration personnelle se vérifie autant lors de mes pratiques professionnelles que lors de pratiques personnelles.
Enfin, je suis aussi attachée à faire émerger le respect entre pairs, à encourager le travail collaboratif mais aussi à enseigner l'autonomie : travailler pour soi, apprendre par soi-même en suivant ses capacités et sa disponibilité du moment me semblent essentiels pour progresser.

La lecture de l'article suivant de Philippe Merieu a initié ma réflexion quant à l'expérimentation possible de plus d'autonomie au sein même d'une classe :

https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm

S'il n'est pas la réponse ultime aux difficultés rencontrées, je souhaitais m'interroger sur la manière dont l'apprentissage de l'autonomie pouvait agir en facilitateur de certaines composantes de notre métier. Je me suis alors tournée vers le concept de « classe autonome », développé par Juline Anquetin Rault, enseignante d'Histoire-Géographie en lycée au sein de filières professionnelles. Inspiré des méthodes Montessori et Fresnet, adaptées aux adolescents, le concept de classe autonome m'a certes paru, après un temps de formation personnelle à l'aide des outils proposés par Mme Anquetin Rault, un nouveau défi professionnel mais aussi une manière intéressante de redonner goût à l'apprentissage sous de nouveaux aspects, de restaurer la confiance en eux de nos élèves, de favoriser le vivre ensemble.

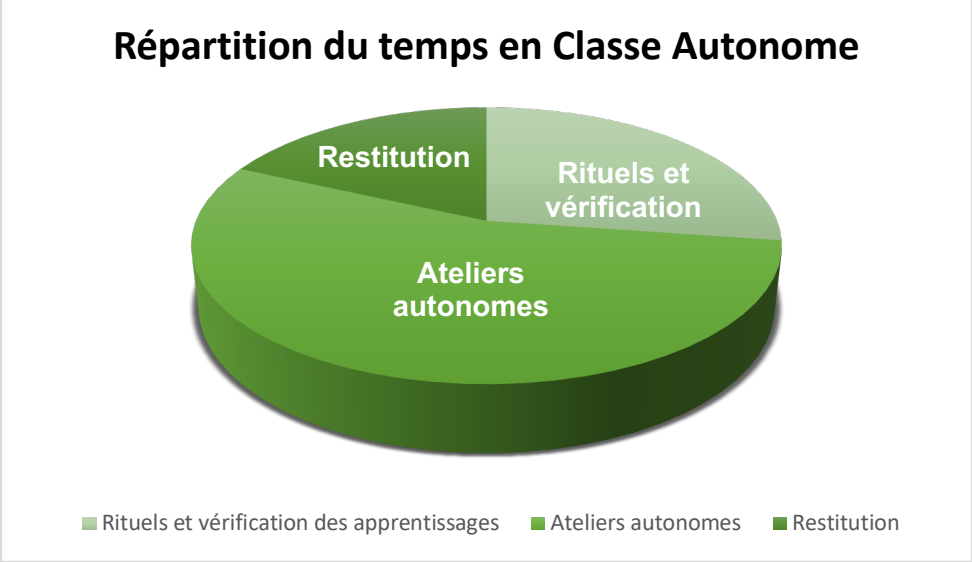
## Comment ?

La répartition du temps lors de la classe autonome se constitue de la manière suivante :

1. Un premier temps de vérification, servant à impulser la dynamique, peu importe le support, à être juste dans l'évaluation, au plus près de ce qui a été fait, à créer des rituels et des réflexes chez l'élève. Puis un temps de rituel ludique : exemple de l'énigme du jour, permettant de gérer le dynamisme, les aides et les indices proposés en cours de séance. Ces deux éléments peuvent être mis en œuvre lors d'une seule et même activité.

2. Un temps de cours classique : à chronométrer par les élèves par exemple, pour y mettre l'essentiel du cours (trame laissée à l'élève), ce qu'on aime raconter, permettre une posture de questionnement (de la part de l'enseignant ou de l'élève). Cette étape peut être réalisée sous la forme d'un échange descendant et/ou d'interactions professeur/élèves, il peut constituer un temps d'explicitations des consignes.
3. Le temps des ateliers, au cœur de la classe autonome : le contenu pédagogique et didactique que l'enseignant propose est au service de cette étape. Le professeur est en retrait, il favorise l'apprentissage de l'autonomie par sa posture de guide, d'observateur et de facilitateur. Il impose de manière non frontale le cadre, la discipline et les responsabilités nécessaires pour que l'autonomie ne parte dans tous les sens.

Peut également intervenir en fin de séance le temps de la vérification : pouvant se dérouler en classe entière ou par groupe, l'enseignant observe alors et évalue si un certain nombre d'éléments communs et attendus ont été validés par les élèves.




La véritable mise en place de la classe autonome requiert également deux éléments essentiels lors de la création d'une séquence d'apprentissage. Ces éléments entendent évidemment intervenir en plus de ceux déjà mis en place dans le cadre d'une séquence d'apprentissage dite « classique » :

- La mise en place d'une feuille de route pour les élèves en début de séquence rappelant : le titre de la séquence, les objectifs, la problématique, des pistes de réflexion autour du thème, les ateliers obligatoires et facultatifs, la ou les mini-tâches et l'intitulé de la tâche finale. Sur cette feuille de route, l'enseignant veille à faire figurer un espace permettant de valider l'accomplissement des différentes tâches et activités mises en œuvre par l'élève, afin de visualiser sa progression.
  Par extension, on pourrait imaginer distribuer dans un même temps mettre à disposition des élèves un exemplaire de la grille d'évaluation, pour une meilleure projection des attendus.
- La communication aux élèves du nombre de séances dont ils disposent pour réaliser les différents ateliers proposés.

Ces deux éléments forment une sorte de « parcours d'apprentissage », de « plan de travail » que l'élève devra s'approprier au fur et à mesure pour acquérir les éléments essentiels de la séquence, s'entraîner au besoin, aller plus loin s'il le souhaite et s'il dispose du temps nécessaire.

➡️ **Voir l'article « Proposer un parcours en autonomie en collège »**

Manon Boiffard
Collège Les Colliberts


## Enjeux

Pour l'élève, au-delà du cours de langue vivante, l'enjeu sera de prendre confiance en lui et en ses capacités. Petit à petit, par la mise en place de nouveaux rituels, il apprendra à connaître davantage son propre rythme d'apprentissage et à la manière de développer ses propres champs de compétences. Il saura par quoi il est motivé, et comment il est capable de mener à bien une activité pour la réussir.

Pour l'enseignant, l'enjeu se situera plutôt au sein de la création du contenu (classique et autonome). Il lui faut anticiper encore davantage les besoins des élèves, être capable de formuler des consignes très claires, anticiper les besoins de corrections et d'autocorrections, et se retirer totalement de la posture frontale, parfois « rassurante », lors des temps d'autonomie. L'organisation est également le maître mot de la classe autonome. L'enseignant reste cependant maître du temps, maître du programme, et maître de la classe puisqu'il lui revient de relever les défis de la gestion de classe.

## Cadre à transmettre aux élèves, par les mots et les postures enseignantes :

Au sein de la classe autonome, le cadre mis en place est important, pour l'élève comme pour le professeur. On insistera, par les mots et les postures prises par l'enseignant lors de la présentation des activités et le déroulement de la séance à :

- Faire respecter le matériel (pédagogique, informatique, ou tout autre élément mis à disposition de l'élève comme les chaises, les tables ainsi que leur disposition dans l'espace en début et en fin de séance, essentielle à l'accueil pertinent du groupe suivant),
- Encourager l'élève à tester différentes places dans la classe au fur et à mesure des séances, en l'invitant à s'interroger sur la manière dont il sera le plus efficace pour mener à bien son travail: aujourd'hui, pense-t-il avoir besoin d'être seul pour travailler et progresser ? a-t-il besoin d'être en duo ? en groupe ?
  Le professeur a ici pour mission de conseiller l'élève sur son positionnement dans la classe en prenant en compte ses points forts et ses points faibles. Pour que l'élève se saisisse pleinement du concept de la classe autonome, la réponse sera amenée à changer en fonction des séances, du type d'activité, du moment de l'année. L'élève apprend ainsi, accompagné par l'enseignant, à découvrir ses préférences et ses besoins en fonction des apprentissages menés.
- Encourager l'entraide, l'échange, dans la bienveillance et le respect des règles de vie en groupe.
- Favoriser le déplacement de l'élève dans la salle s'il est nécessaire, en fonction de ses besoins et en toute autonomie.

## Contraintes logistiques prévisibles ou expérimentées :

Il existe plusieurs contraintes logistiques à prendre en considération dans le développement de la classe autonome.

- Les cours se déroulent normalement en 55 mn, au rythme de 2 à 3 cours par semaine : nous pourrions imaginer la possibilité d'évoluer à 2 cours par semaine, dont un d'1h30 pour une meilleure mise en place du projet.
- La classe autonome suppose une variété de supports pédagogiques, certains requièrent l'utilisation de dispositifs numériques (tablettes, PC, baladodiffusion). Ces éléments doivent être accessibles à tout moment et en nombre suffisant pour être mis à disposition de manière pertinente aux élèves.
- L'expérimentation de la classe autonome se déroule sur des groupes accueillants entre 13 et 20 élèves maximum : se pose alors la question de la faisabilité et de la mise en place du projet si, à l'avenir, le contingent d'élèves venait à augmenter significativement.